

Editorial

Quand le silence suscite la parole...

Que de douleur, de découragement parfois, n'éprouvons-nous pas devant les violations graves et répétées des Droits de l'Homme dûes à une politique migratoire de plus en plus restrictive et répressive ! Ces Droits de l'Homme qui sont pourtant au cœur du discours républicain... Face aux paroles creuses et aux « opérations de communication », que nous reste-t-il ? Ne sommes-nous pas tentés parfois de nous cantonner dans un silence résigné ?

Pourtant des chemins de résistance se dessinent, un autre silence se met à parler, des voix se lèvent, des gestes sont posés pour que la dignité humaine retrouve droit de cité. Ce numéro de Migrations et Pastorale voudrait rendre compte de cette naissance d'une parole humanisante que nous sentons sourdre là où des hommes et des femmes osent dire non à l'inhumanité.

A quels silences sommes-nous sensibles ? Au silence vide de ceux qui restent indifférents devant les droits humains bafoués ? Au silence lourd de ceux qui, mal à l'aise au sujet de l'actuelle politique de l'immigration et de ses objectifs chiffrés d'expulsions, n'osent pourtant pas s'exprimer ? Au silence souffrant des étrangers enfermés, expulsés, contraints de se cacher ? Au silence imposé à ceux

qui, résistant pour exercer humainement leur métier, doivent pourtant, du fait de leurs fonctions, rester discrets (policiers, employés des préfectures, juges, personnel des centres de rétention...) ? Au silence des Cercles capables d'exprimer un NON ferme et pacifique à la fois ? Certains silences nous semblent mortifères, d'autres porteurs d'une humanité, d'une espérance, d'une parole féconde...

Notre foi nous invite, comme le souligne Paul Bony (p. 27-29), à nous joindre à la patience de Dieu, à accepter le silence de Dieu, sans pour autant renoncer à l'espérance et à l'avènement de sa Justice : ce chemin de conversion proposé au prophète Jérémie peut devenir le nôtre. Alors, porteurs de la mémoire de Celui qui s'est donné jusqu'au bout pour le salut de tous, sans exception, nous oserons, avec sa grâce, les paroles et les gestes que nous inspire le Dieu de la vie, jusqu'à prendre parfois le risque réfléchi de la désobéissance civile.

Ces paroles et ces gestes, contemplons-les au fil des pages, que ce soient leurs bénéficiaires ou leurs auteurs qui les rapportent : pour les uns et les autres, le don est rendu au centuple en courage, en joie, en espérance. ▣

Geneviève Perret